

## LES GROTTES DE LOIRE-ATLANTIQUE

En août 2008, une reconnaissance dans les environs de Pornic m'a permis d'inventorier quelques grottes du département de Loire-Atlantique. Un des départements les plus bas de France selon Christophe Gauchon qui s'est donné pour but de graver tous les points culminants de chaque département français, celui de la Loire-Atlantique culmine à 117 m et aurait pu justifier le maintien de l'ancienne dénomination de Loire-Inférieure...

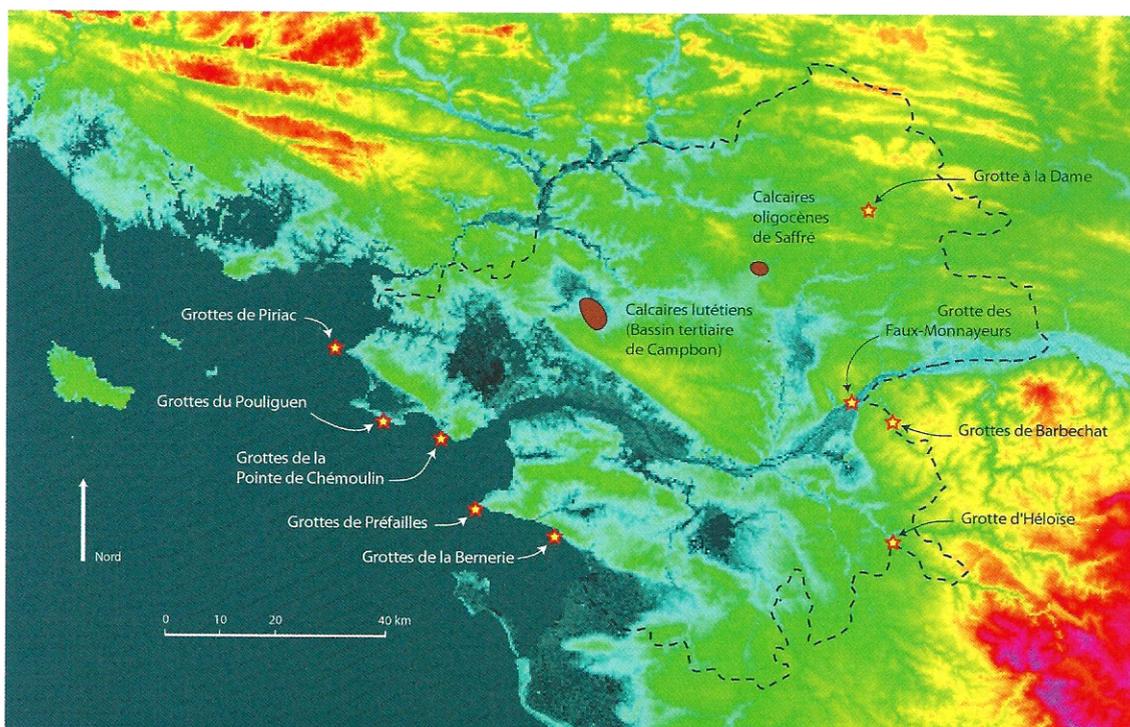


Figure 1 : Carte de situation des grottes du département de la Loire-Atlantique

Avec les incursions des années 1988 et 1996 dans les grottes du Pouliguen, dans les environs de la Baule (Bigot, 1996), le département commence à être bien documenté.

Dans un article intitulé « Les grottes d'Ille-et-Vilaine »<sup>1</sup> (1993), je m'étais déjà livré au même exercice qui tentait d'énumérer tous les indices possibles sur l'existence de grottes dans ce département haut breton.

Hormis deux bassins sédimentaires potentiellement exploitables pour l'alimentation en eau potable (AEP), les calcaires lutétiens de Campbon et oligocènes de Saffré, il n'existe pas de phénomènes karstiques en Loire-Atlantique. Toutes les grottes ont été creusées dans des roches non calcaires (fig. 1).

Après avoir présenté quelques grottes du Pays de Retz et de Clisson, un inventaire des grottes du département est proposé.

### I - Les grottes des environs de Pornic

Les environs de Pornic présentent des côtes rocheuses (gneiss) percées de petites grottes marines que les photographes du début du XX<sup>e</sup> siècle ont su mettre valeur. Malheureusement, ces curiosités appréciées des curistes et des premiers adeptes des bains de mer ne sont plus en vogue et il est aujourd'hui bien difficile de se procurer une carte postale représentant des grottes. Cependant, ça et là on relève sur les cartes topographiques des toponymes évocateurs comme « La Roche Percée » qui permettent de retrouver assez facilement les cavernes creusées par la mer.

À la Bernerie-en-Retz, les curistes ont précédé les baigneurs grâce aux vertus des « sources ferrugineuses » que l'on a découvertes dans la falaise entre la grande plage et la pointe de la Rinais. De courts conduits artificiels (5 m) ont été creusés afin de mieux canaliser l'eau ferrugineuse à qui on prêtait de nombreuses vertus. Des aménagements anciens, malmenés par la mer et les éboulements (muret, plaque ornementale en fer) trahissent la présence de ces sources qui ne coulent pratiquement plus aujourd'hui. Une de ces fontaines est encore visible à la Rinais, tout près de la grotte n° 2 que nous avons nommée « grotte de la Fontaine ».

<sup>1</sup> BIGOT Jean-Yves (1993) – Les grottes d'Ille-et-Vilaine. *Méandres*, bull. Groupe Ulysse Spéleo, n° 50, pp. 21-32.

II - La grotte d'Héloïse près de Clisson

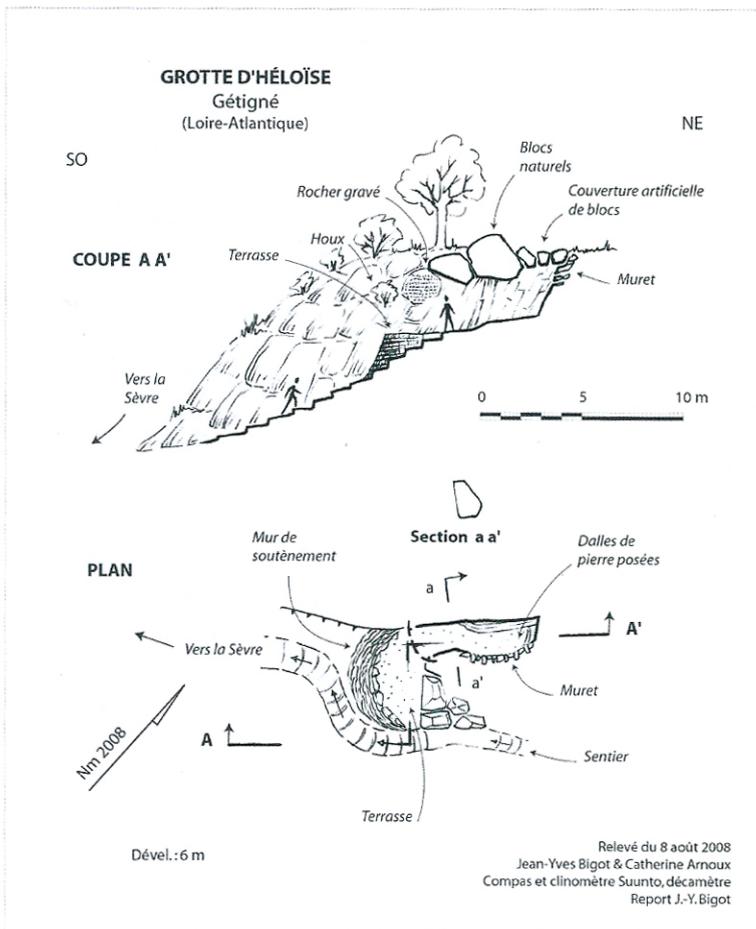


Figure 2 : La grotte d'Héloïse (Gétigné)

L'histoire d'Héloïse et Abélard eut un grand retentissement dans l'Europe du XII<sup>e</sup> siècle. Sa notoriété est due au sort funeste réservé au philosophe de la Sorbonne, Pierre Abélard, émasculé par les hommes de main du chanoine Fulbert, l'oncle d'Héloïse qui n'avait pas supporté de voir la jeune femme enceinte des œuvres de son amant.

À Clisson, l'histoire d'Héloïse et de la grotte est le résultat d'une interprétation personnelle du baron François Frédéric Lemot. À le croire, la grotte aurait été découverte par hasard en 1805 lors de sa première visite à Clisson (Lemot, 1812)... Or, Lemot, sculpteur de renom, a acheté le domaine de la Garenne et a surtout embelli l'histoire, car il n'a aucune peine à imaginer Héloïse dans le bois de la Garenne de Clisson. En 1813, Lemot fait graver sur le rocher les vers de son ami Antoine Pécot (Allemand-Cosneau, 1990). Force est de constater que la grotte d'Héloïse est une cavité en grande partie artificielle entièrement due à l'intervention de F. Lemot qui a fait édifier un mur au fond de la grotte et fait poser quelques dalles de pierres afin de faire régner l'obscurité dans un ancre qui pourrait sembler naturel (fig. 2 & 3).

En 1817, le peintre Claude Thiénon fait éditer, en noir et blanc, des dessins gravés dont un représente la grotte d'Héloïse (Thiénon, 1817).

La même année, un visiteur anglais,

William Dorset Fellowes, se rend à la grotte où il est séduit par le lieu et l'histoire d'Abélard et d'Héloïse. Les gravures publiées par Fellowes (fig. 4) sont pratiquement des copies de celles du peintre Thiénon, parmi elles figure la « *grotte of Héloïse at Clisson* » (Fellowes, 1820).

L'histoire d'Héloïse se déroule en grande partie à Paris, mais elle se retire au Pallet pour accoucher, une localité de Loire-Atlantique qui a donné l'idée à Lemot de créer la grotte et d'y faire graver les vers d'Antoine Pécot (1766-1814), Commissaire impérial près de l'administration des Monnaies à Nantes :

*« Héloïse peut-être erra sur ce rivage,  
Quand, aux yeux des jaloux dérobant son séjour,  
Dans les murs du Pallet elle vint mettre au jour  
Un fils, cher et malheureux gage  
De ses plaisirs furtifs et de son tendre amour.  
Peut-être en ce réduit sauvage,  
Seule, plus d'une fois, elle vint soupirer,  
Et goûter librement la douceur de pleurer ;  
Peut-être, sur ce roc assise  
Elle rêvait à son malheur.  
J'y veux rêver aussi ; j'y veux remplir mon cœur  
Du doux souvenir d'Héloïse. »*

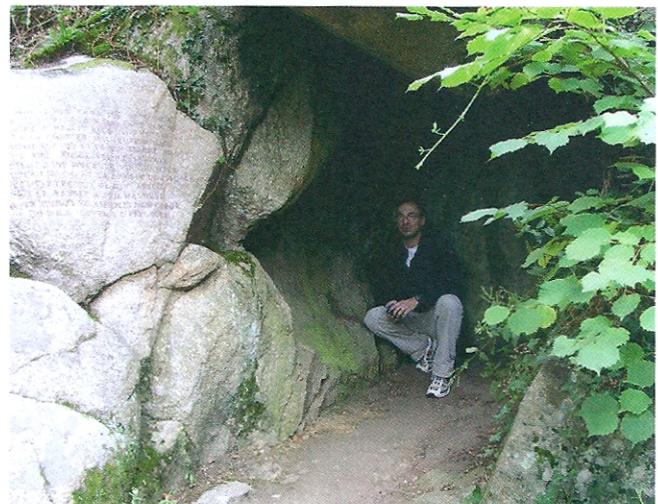


Figure 3 : Le rocher gravé et la grotte d'Héloïse (Gétigné)

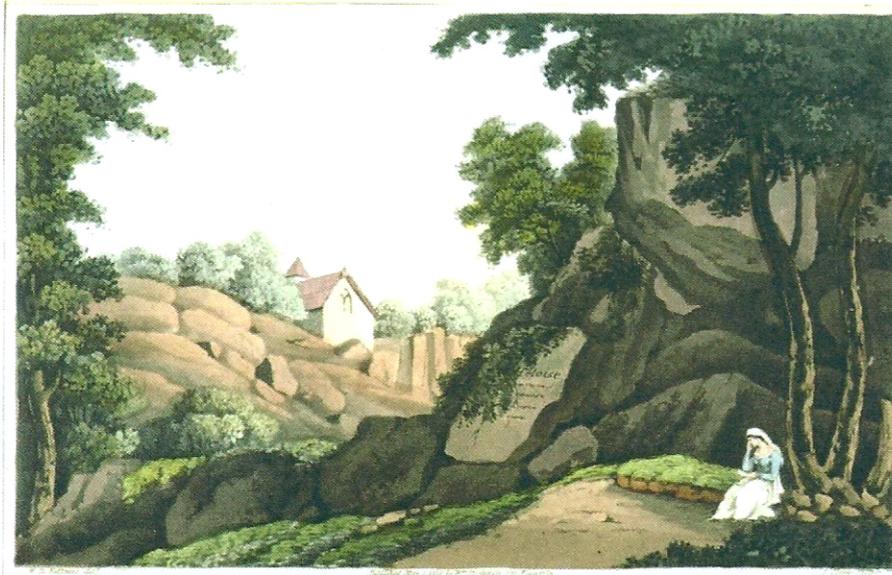


Figure 4 : « Grotte of Héloïse at Clisson » (Fellowes, 1820)

GROTTE OF HÉLOÏSE AT CLISSON.

### III – Inventaire des cavités de Loire-Atlantique

.La présentation de l'inventaire des cavités du département de la Loire-Atlantique suit les principes de l'inventaire spéléologique de Louis Balsan qui consiste à classer les informations sur une cavité dans des rubriques. Ce mode de classement par rubriques dit « système Balsan » a été repris dans les deux inventaires du BRGM (Jura et Alpes-Maritimes) parus dans les années 1966 et 1967. L'intitulé des rubriques et leur contenu ont été largement inspirés de l'inventaire des Alpes-Maritimes de Yves Créac'h, édité par le BRGM en 1967, puis réédité par le CDS 06 en 1984-85. L'intitulé des rubriques identifiées par des chiffres romains a été repris hormis quelques modifications mineures. La rubrique VI, anciennement « *Minéralogie. Chimie* », s'est transformée en « *Karstologie, spéléogénèse et remplissages* ». La rubrique 0 a été ajoutée pour permettre l'énonciation chronologique des divers noms donnés à une cavité, ce paragraphe équivaut à celui intitulé « *synonymie* » dans d'autres inventaires.

0	Synonymie
I	Situation
II	Contexte géologique
III	Explorateurs et visiteurs
IV	Description sommaire
V	Hydrologie
VI	Karstologie, spéléogénèse et remplissages
VII	Fréquentations et interventions humaines
VIII	Biologie
IX	Mesures physiques
X	Divers
XI	Bibliographie

### BARBECHAT

#### Grottes de Barbechat

0	<i>grottes de Barbechat</i> (d'après Beaucournu & Matile, 1963, p. 353)
I	« <i>Elles sont situées au pied d'une ancienne motte féodale</i> » près de la Divatte (réponse du Maire le 14-4-1990).
IV	Les grottes « <i>se réduisent l'une et l'autre à une petite salle donnant directement sur l'extérieur</i> » (Beaucournu & Matile, 1963, p. 353). Il s'agit de « <i>deux minuscules grottes, (...) l'une s'enfonce environ 7 ou 8 m sous la colline avec une largeur irrégulière de 1,5 à 2 m</i> » (Réponse du Maire le 14-4-1990).
VII	Les grottes ont été visitées par la Direction régionale des antiquités culturelles (DRAC) vers 1990. Il n'a pas été possible de savoir si ces grottes sont naturelles ou si elles ont été creusées pour servir d'abris.
VIII	La « <i>faune est uniquement composée de troglodèles</i> » (Beaucournu & Matile, 1963, p. 353).
XI	BEAUCOURNU & MATILE (1963)

LA BERNERIE-EN-RETZ

Grotte de la Gascherie

0 grotte de la Gascherie (d'après Reclus, 1909) ; grotte de la Gacherie (d'après une carte postale ancienne)  
 I « Aux environs de la Bernerie la violence des flots a fini par creuser des grottes marines » (Reclus, 1909, p. 360).

X Sur les photos et cartes postales anciennes de la pointe de la Gascherie, on aperçoit des grottes dans la falaise qui sont dominées par une petite structure circulaire (tour). Or à cet endroit, il n'existe plus de grottes qui ont probablement été détruites par les vagues.

XI RECLUS (1909)



Figure 5 : La grotte de la Rinais dite « la Roche Percée » à La Bernerie

Grotte Percée

0 grotte de la Rinais (d'après une carte postale ancienne) ; grotte Percée (d'après une carte postale ancienne) ; la Roche Percée (d'après la carte IGN 1/25000) ; grotte n° 1 de la Rinais

I Au nord de la Bernerie, au lieu-dit la Roche Percée.

Longitude 02° 03' 04" O, latitude 47° 05' 22" N, coordonnées géographiques du réseau géodésique français 1993 ; Dév. : 14 m.

II Gneiss ?

IV Grotte rectiligne à deux entrées formant une sorte de tunnel (fig. 5).

X C'est la grotte la plus connue des grottes de la Rinais qui vaut à l'endroit le toponyme de « la Roche Percée ».

Plan et coupe le 6-8-2008 par J.-Y. Bigot et C. Arnoux (inédit).

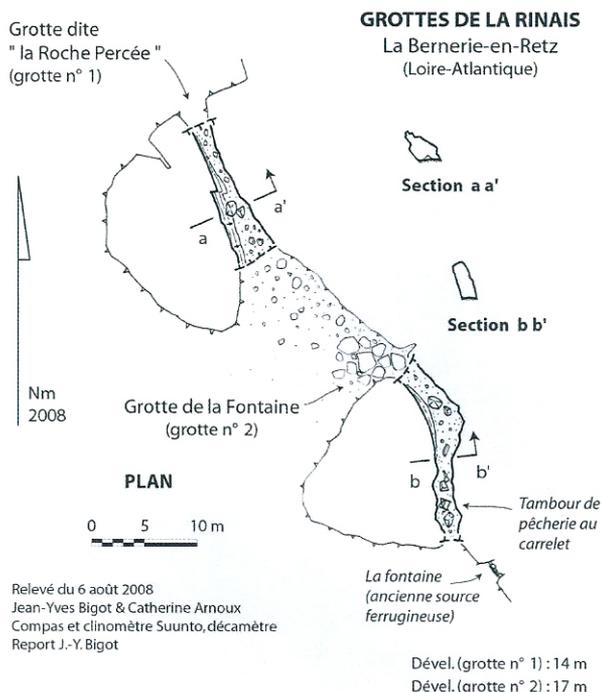


Figure 6 : Les grottes de la Rinais (La Bernerie-en-Retz)

**Grotte de la Fontaine**

0 *grotte de la Fontaine ; grotte n° 2 de la Rinais*

I Au nord de la Bernerie, au lieudit la Roche Percée, à quelques mètres au sud-est de la grotte Percée. Elle est située près d'une fontaine ou source ferrugineuse qui ont fait la renommée de la Bernerie avant le développement des bains de mer. La fontaine est une excavation artificielle murée et ornée d'un déversoir.

Longitude 02° 03' 04" O, latitude 47° 05' 22" N, coordonnées géographiques du réseau géodésique français 1993 ;

Dév. : 17 m.

II Gneiss ?

IV Grotte à deux entrées, sorte de tunnel (**fig. 6**).

X Le tambour d'une ancienne pêcherie au carrelet, dévastée par la mer, gît sur le sol.

Arrivés avec la découverte de l'eau ferrugineuse, les curistes ont précédé les baigneurs dans le développement du tourisme.

Plan et coupe le 6-8-2008 par J.-Y. Bigot et C. Arnoux (inédit).

**Roche Percée**

0 *roche percée dite « le Lit du Roi »* (d'après une carte postale ancienne)

X A priori, c'est seulement une arche de pierre.

**LA BOISSIÈRE-DU-DORÉ**

**Grotte de la Boissière-du-Doré**

0 *grotte de la Boissière-du-Doré* (d'après Lucante, 1882)

I « Aux environs de ce village situé sur les bords pittoresques de la Divatte » (Lucante, 1882, p. 105).

VII « À la Boissière (Loire-Inférieure) existe la croyance au sorcier de la Divatte : on montre la grotte où il vécut. Un ermite le tua en faisant un signe de croix. Le souvenir de ce sorcier est resté comme motif de tous les malheurs qui arrivent dans le pays. Quand un bœuf tombe malade, quand une vache avorte, c'est parce qu'elle a vu l'ombre du sorcier de la Divatte » (Sébillot, 1882, p. 281).

« Au-dessus du bourg coule la petite rivière de la Divatte, dont les rives sont riantes et pittoresques. Sur les bords de cette rivière on montre une grotte mystérieuse dont l'habitant des hameaux n'approche qu'avec terreur. Elle fut, dit-on, jadis le séjour d'un sorcier fameux qui, par d'horribles sortilèges, faisait périr les hommes et les animaux. Un bon ermite le tua en faisant sur lui le signe de croix... Mais l'on voit encore son ombre errer autour de son ancienne demeure. Lorsqu'un bœuf ou un cheval tombe malade, on a coutume de dire qu'il a vu le sorcier de la Divatte... » (Girault de Saint-Fargeau, 1829, p. 43).

XI GIRAULT de SAINT-FARGEAU (1829) ; LUCANTE (1882) ; SÉBILLOT (1882)

**LE CROISIC**

**Grottes de la Baie du Sable-Menu**

0 *grottes de la Baie du Sable-Menu* (d'après une carte postale ancienne)

I Il existe un toponyme « Baie des Sables Menus » sur la commune du Croisic.

**GRAND-AUVERNÉ**

**Grotte à la Dame**

0 *grotte à la Dame* (d'après Sébillot, 1904/06)

I « À 1 km du Grand-Auverné » (Sébillot, 1904, p. 268).

Près de l'ancienne chapelle privée du manoir du Val, le « site pittoresque, rocheux au nord, est classé par le Ministère des Affaires Culturelles. Creusé dans le roc adossé au manoir, un souterrain aurait servi de cache et d'atelier à des faux-monnayeurs ; la légende rapporte que dans la grotte une chambre serait remplie d'argent et une autre d'or. On dit aussi qu'au XIX<sup>e</sup> siècle une femme folle y trouva refuge, d'où le nom de grotte à Madame. » (site internet 2017).

IV « Cette grotte à la Dame est obstruée à 20 m de l'entrée » (Réponse du Maire du 23-4-1990)

XI SÉBILLOT (1904)

## GÉTIGNÉ

### Grotte d'Héloïse

- 0 *grotte d'Héloïse* (d'après Lemot, 1812)  
I Sur les bords de la Sèvre, dans le parc de la Garenne-Lemot près Clisson.  
Longitude 01° 16' 35" O, latitude 47° 05' 06" N, coordonnées géographiques du réseau géodésique français 1993 ;  
Alt. : 25 m. Dév. = 6 m.  
II Granite.  
IV Grotte en partie artificielle ouverte dans un chaos de blocs.  
X Histoire d'Héloïse et Abélard : voir plus haut.  
Plan et coupe le 8-8-2008 par J.-Y. Bigot et C. Arnoux (inédit).  
XI LEMOT (1812) ; THIÉNON (1817) ; FELLOWES W.D. (1820) ; ALLEMAND-COSNEAU (1990)

## MAUVES-SUR-LOIRE

### Grotte des Faux-Monnayeurs

- 0 *grotte du Faux-Monnayeur* (d'après une carte postale ancienne)  
I « Dans sa partie basse, le sentier des Coteaux permet d'approcher la grotte des Faux-monnayeurs. Propriétaires du château d'Oudon, les frères Malestroit y auraient fabriqué de fausses pièces d'or. Sur l'autre rive, le meunier de l'Île en La Chapelle-Basse-Mer, attiré par la lueur venant de la grotte, dénonça les deux frères qui furent arrêtés et décapités à Nantes en 1516. » (Le sentier « Rêves de Loire » à Mauves, site internet Nantes-Métropole 2017).

## PIRIAC-SUR-MER

### Grotte à Madame

- 0 *grotte de Madame* (Juncker & Dufrenoy, 1819, p. 28) ; *grottes de Piriac* (d'après Lucante, 1882) ; *grotte à Madame* (d'après une carte postale ancienne)  
I Dév. : 19 m.  
II Schistes.  
IV « La mer a creusé dans cette roche une grotte très profonde, dite de Madame » (Juncker & Dufrenoy, 1819).  
X « La légende raconte qu'Almanzor, Seigneur de Lauvergnac, partit avec Saint Louis en Orient pour la 8<sup>ème</sup> croisade. En attendant le retour du chevalier, Dame Yseult, son épouse, venait chaque jour sur la côte, s'abritant parfois dans sa grotte, « la grotte à Madame ». Après une longue absence, Almanzor revint de la croisade, mais une violente tempête fit sombrer son vaisseau et les vagues rejetèrent le corps laminé du valeureux guerrier au pied du rocher qui devint dès lors, son tombeau pour toujours... » (site internet 2008).  
« La grotte à Madame est accessible à marée basse par la plage. Cette grotte fait référence à la compagne d'Almanzor. Elle servit également à abriter l'idylle fertile de Madame Chabre et d'un Piriacais dans « Les Coquillages de M. Chabre » d'Émile Zola » (site internet 2008).  
La grotte est topographiée le 20-5-1993 par N. Boullier et C. Chabert (Chabert, 1994).  
XI LUCANTE (1882) ; CHABERT (1994)

### Grotte du Chat

- 0 *grottes de Piriac* (d'après Lucante, 1882) ; *grotte du Chat* (d'après Sébillot, 1904)  
I Cavité pointée sur la carte IGN, dans les rochers du Castelli.  
X « ... des grottes aux noms évocateurs : "Trou du moine fou", "La mine", "Trou au loup", "Grotte du chat (ou chas)" » (site internet 2008).  
« La grotte du Chat à Piriac s'appelle ainsi parce qu'un chat qui y avait été jeté, et ne pouvait en sortir à cause de la mer qui en fermait l'entrée, reparut près d'un village, à près d'une lieue de là » (Sébillot, 1904).  
XI SÉBILLOT (1904)

### Passage de la Mariée

- 0 *passage de la Mariée* (d'après un plan de Piriac de 1990)  
I Cavité pointée dans les rochers du Castelli sur un plan de la commune de Piriac.

X D'après la photo d'un dépliant touristique, il s'agit probablement d'une arche. D'après les pointages et les photos, il s'agit d'une cavité distincte de la grotte du Chat toute proche.

#### Trou du Moine Fou

- 0 *trou du Moine Fou* (d'après Juncker & Dufrenoy, 1819, p. 28)
- I Cavité pointée sur la carte IGN, au nord des rochers du Castelli, juste avant la plage du Closio.
- II « *Enfin, au-delà de la pointe du Castelli, près d'une grotte nommée le Trou du moine fou, on retrouve du granité à grains moyens* » (Juncker & Dufrenoy, 1819).
- X « ... *puis des grottes aux noms évocateurs: "Trou du moine fou", "La mine", "Trou au loup", "Grotte du chat (ou chas)"* » (site internet 2008).

#### Trou au Loup

- X « *Et puis des grottes aux noms évocateurs: "Trou du moine fou", "La mine", "Trou au loup", "Grotte du chat (ou chas)"* » (site internet 2008).
- Le toponyme « La Mine » est situé au NO du tombeau d'Almanzor.

### PORNICHET

#### Grotte du Chat

- 0 *grotte du Chat* (d'après Auzou, vers 1896)
- I Entre Sainte-Marguerite et Chémoulin.
- X AUZOU (vers 1896)

#### Trou du Diable

- 0 *grotte dite le Trou du Diable* (d'après une carte postale ancienne) ; *grotte du Diable* (d'après une carte postale ancienne)
- I « *Pointe de Chémoulin* » (légende de carte postale ancienne).

#### Grottes

- 0 *grottes* (d'après Ouest-Eclair, 1933)
- I La pointe de Chémoulin est jalonnée de part et d'autre par des « *grottes dont une caverne profonde de 40 mètres environ* » (Ouest-Eclair, 1933).
- X A. A. (1933)

#### Grotte Percée

- 0 *grotte Percée* (d'après une carte postale ancienne)
- I « *Sainte-Marguerite-de-Pornichet - Pointe de Chémoulin* » (légende de carte postale ancienne).

### LE POULIGUEN

#### Grotte de Velours

- 0 *grotte de Velours* (d'après A. A., 1988)
  - I Carte IGN 1023 Ouest X = 542,67 - Y = 5235,02 - Z = 0 Dév. : 24 m
- La grotte s'ouvre sur la Grande Côte, au milieu d'un petit groupe de trois grottes, bien visibles depuis l'estran.
- II Roches cristallophylliennes (gneiss).
  - IV Cette grotte aux parois rouges est assez esthétique et relativement longue.
  - X Plan et coupe le 26-8-1996 par J.-Y. Bigot (Bigot, 1996, p. 26).
  - XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

#### Grotte des Deux Sœurs

- 0 *grottes Jumelles de Pierre Plate* (d'après carte postale ancienne); *grotte des Deux Sœurs* (d'après A. A., 1988)  
I Carte IGN 1023 Ouest X = 542,45 - Y = 5234,93 - Z = 0 Dév. : 21 m  
II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
IV Grotte de la Grande Côte largement ouverte sur l'extérieur qui donne l'impression d'être dans un grand abri.  
VII À l'origine, deux grottes aux entrées semblables s'ouvraient au fond d'une petite crique. Mais, les propriétaires du rocher de Pierre Plate, craignant de voir leurs villas abîmées par l'érosion marine, ont préféré murer l'une des entrées.  
X Plan et coupe le 28-8-1996 par J.-Y. Bigot (Bigot, 1996, p. 27).  
XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

### Grotte de la Bonne Vierge

- 0 *grotte de la Bonne Vierge* (d'après Bigot, 1996)  
I Carte IGN 1023 Ouest X = 541,46 - Y = 5235,29 - Z = 0 Dév. : 18m  
Elle s'ouvre entre Cramphore et la baie de la Bonne Vierge, mais n'est signalée nulle part.  
II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
X Il est, cependant, nécessaire d'être muni d'un éclairage pour la visiter.  
Plan et coupe le 28-8-1996 par J.-Y. Bigot (Bigot, 1996, p. 28).  
XI BIGOT (1996)

### Grotte Saint-René

- 0 *grotte Saint-René* (d'après A. A., 1988)  
I Carte IGN 1023 Ouest X = 542,42 - Y = 5234,92 - Z = 0 Dév.: 18m  
II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
IV Petite grotte de la Grande Côte qui s'ouvre au fond de la baie Saint-René.  
X Plan et coupe le 28-8-1996 par J.-Y. Bigot (Bigot, 1996, p. 28).  
XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

### Grotte Scabreuse

- 0 *grotte Scabreuse* (d'après A. A., 1988)  
I Carte IGN 1023 Ouest X = 542,49 - Y = 5234,95 - Z = 0 Dév. : 17 m  
II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
IV Cette grotte haute et peu profonde possède une entrée latérale facilement accessible depuis la plage. Elle est encombrée d'énormes quartiers de roches.  
X Plan et coupe le 26-8-1996 par J.-Y. Bigot (Bigot, 1996, p. 29).  
XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

### Grotte de Pierre Plate

- 0 *grotte de Pierre Plate* (d'après Bigot, 1996)  
I Carte IGN 1023 Ouest X = 542,47 - Y = 5234,90 - Z = 0 Dév. : 14 m.  
La grotte se situe entre la grotte Scabreuse et la grotte des Deux Sœurs ; peu visible, elle s'ennoie à marée haute.  
II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
IV Cavité peu ordinaire qui montre une section plus large que haute, bien qu'elle soit creusée sur une fracture subverticale. Sa surface est hérissée de petits mamelons d'à peine 10 cm de hauteur.  
X Plan et coupe le 26-8-1996 par J.-Y. Bigot (Bigot, 1996, p. 29).  
XI BIGOT (1996)

### Grotte Percée

- 0 *grotte Percée* (d'après A. A., 1988)  
II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
IV La grotte, largement ajourée par trois belles ouvertures, a perdu son caractère souterrain. Elle se développe dans un rocher isolé à proximité de la falaise ; la grotte Percée est à mi-chemin entre la grotte et l'arche, stade ultime de l'évolution des grottes marines.

### Grotte du Goulet de Pierre Plate:

- 0 *goulet très étroit et très profond* (d'après A. A., 1988) ; *grand goulet de Pierre Plate* (d'après Bigot, 1996)  
 II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
 IV Il s'agit d'un conduit bas et étroit, rectiligne et tronçonné (entrées multiples). À marée haute, la mer s'engouffre à grand bruit dans le goulet.  
 XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

### Trou de la Pétouse

- 0 *trou de la Pétouse* (d'après Boury, 1948) ; *la Pétouse ou trou du Souffleur* (d'après A. A., 1988)  
 II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
 IV La grotte possède deux entrées, dont l'une est latérale et relativement étroite et l'autre est un orifice circulaire (puits) qui s'ouvre sur le rocher de Pierre Plate.  
 X Aux grandes marées, un jet s'élanche en l'air, ce phénomène particulier lui vaut le nom rabelaisien de « *trou de la Pétouse* ».  
 XI BOURY (1948) ; A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

### Grottes des Jumelles-grotte de la Cathédrale

- 0 *grotte de Kerden* (d'après Maître, 1894) ; *grotte des Jumelles et grotte de la Cathédrale* (d'après Gay, 1992)  
 I Dév. : 61 m.  
 II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
 IV La grotte possède trois entrées, l'agencement de ses galeries, disposées selon un plan orthogonal, est très insolite.  
 X Un archiviste du département, Léon Maître (1894), ne voit pas dans la « *grotte de Kerden* » une grotte creusée par le flux et le reflux, mais le résultat des travaux exécutés par des mineurs attirés par la présence de plomb argentifère.  
 XI MAÎTRE (1894) ; GAY (1992) ; BIGOT (1996)

### Grotte de la Chapelle

- 0 *grotte des Chapelles* (d'après une carte postale ancienne) ; *grotte de la Chapelle* (Gay, 1992)  
 I Dév. : 19 m.  
 II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
 IV La cavité présente deux entrées, dont l'une est assez grande ; mais le fond, assez bien éclairé et visible depuis l'entrée, ne donne pas une impression de profondeur.  
 X Son développement semble supérieur à 20 m.  
 XI GAY (1992) ; BIGOT (1996)

### Grotte du Kourigan

- 0 *grotte du Kourigan* (d'après Foulon, 1859) ; *trou des Korrigans* (d'après Richepin, 1881) ; *grotte du Korrigan* (d'après Monnier, 1891) ; *grotte des Korrigans* (d'après Gèze, 1934) ; *grotte des Jetins* (d'après Minvielle, 1970)  
 I Dév. : 32 m.  
 II Roches cristallophylliennes (gneiss).  
 IV Cette grotte, dont l'entrée principale est largement ouverte sur la mer, a toujours impressionné ses visiteurs. La seconde entrée n'a été aménagée qu'à une date tardive : en 1912, on parle d'un étroit passage dans lequel certaines personnes sont restées coincées, alors qu'il n'en est fait aucune mention en 1872. Aujourd'hui, le passage est suffisamment large et livre un accès aisé à la grotte.  
 VII La taille et la morphologie de la cavité -notamment la section du fond de la grotte plus importante que celle de son entrée- conduisent certains auteurs à envisager un creusement ou un remaniement anthropique. Ces auteurs voient dans l'action de la mer sur les failles et les intrusions filoniennes des gneiss, une exploitation de plomb argentifère remontant aux Romains et aux Gaulois - d'après Aristide Monnier (1891)-, voire même une extraction de l'étain datant de l'époque du Bronze, selon l'abbé Édouard Taverson (1954).  
 X De nombreuses légendes se rattachent à la grotte ; le thème le plus ancien fait état d'un « *souterrain se prolongeant jusqu'à Guérande et dans lequel le korrigan faisait disparaître toute personne assez téméraire pour pénétrer dans son domaine* » (A. A., 1995). On remarque que les légendes anciennes ne parlent que d'un seul korrigan.  
 XI A. A. (1895) ; FOULON (1859) ; VEUILLOT (1862) ; GRIMAUULT (1872) ; DENAIS (1873) ; RICHEPIN (1881) ; BLANLOEIL (s.d.) ; MONNIER (1891) ; MAÎTRE (1894) ; ORAIN (1906) (1909) ; TOBIE (s.d.) ;

TAVERSON (1954) ; GÈZE (1934) ; BROHAND & RICHARD (1951) ; CONDAMINE (1952) ; MINVIELLE (1970) ; MARKALE (1977) ; A. A. (1979) ; HAAS (1979) ; A. A. (1988) ; GAY (1992) ; BAUDRY (1995) ; A. A. (1996) ; BIGOT (1996)

#### Grotte du Rocher

- 0 *grotte du Rocher* (A. A., 1988)  
X L'identification n'est pas certaine, mais il s'agirait peut-être d'une grotte à deux entrées, dont la plus grande donne sur la mer.  
XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

#### Grotte des Morcades

- 0 *grotte des Morcades* (d'après A. A., 1988)  
X L'identification n'est pas certaine, mais il s'agirait peut-être d'une assez grande grotte, probablement de cette grotte dont le rocher présente des teintes un peu rouge dues aux algues.  
XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

#### Grotte Sableuse

- 0 *grotte Sableuse* (d'après A. A., 1988)  
X L'identification n'est pas certaine, mais il s'agirait peut-être d'une petite grotte assez basse au sol recouvert de cordons de coquillages et de sable.  
XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

#### Grotte des Corbeaux

- 0 *grotte des Corbeaux* (d'après A. A., 1988)  
X L'identification n'est pas certaine, mais il s'agirait peut-être de la grande grotte située 10 m à l'ouest de la grotte de Velours.  
XI A. A. (1988) ; BIGOT (1996)

#### Grotte du Sphinx

- 0 *grotte du Sphinx* (d'après une carte postale ancienne) ; *grotte du Sphinx* (d'après A. A., 1988)  
I « *Près la Roche Percée* » (légende de carte postale ancienne).  
XI A. A. (1988)

#### Grotte des Cailloux

- 0 *grotte des Cailloux* (d'après A. A., 1988)  
XI A. A. (1988)

#### Grotte des Jardins

- 0 *grotte des Jardins* (d'après A. A., 1988)  
XI A. A. (1988)

#### Grotte Meurtrière

- 0 *grotte Meurtrière* (d'après A. A., 1988)  
XI A. A. (1988)

#### Grotte des Galets

- 0 *grotte des Galets* (d'après A. A., 1988)  
XI A. A. (1988)

**Grotte des Goémons**

- 0 *grotte des Goémons* (d'après A. A., 1988)
- XI A. A. (1988),

**Grotte Jeannette**

- 0 *grotte Jeannette* (d'après A. A., 1988)
- XI A. A. (1988),

**Grotte du Diable**

- 0 *grotte du Diable* (d'après A. A., 1988)
- XI A. A. (1988),

**Grotte de la Tortue**

- 0 *grotte de la Tortue* (d'après A. A., 1988)
- XI A. A. (1988),

**PRÉFAILLES**

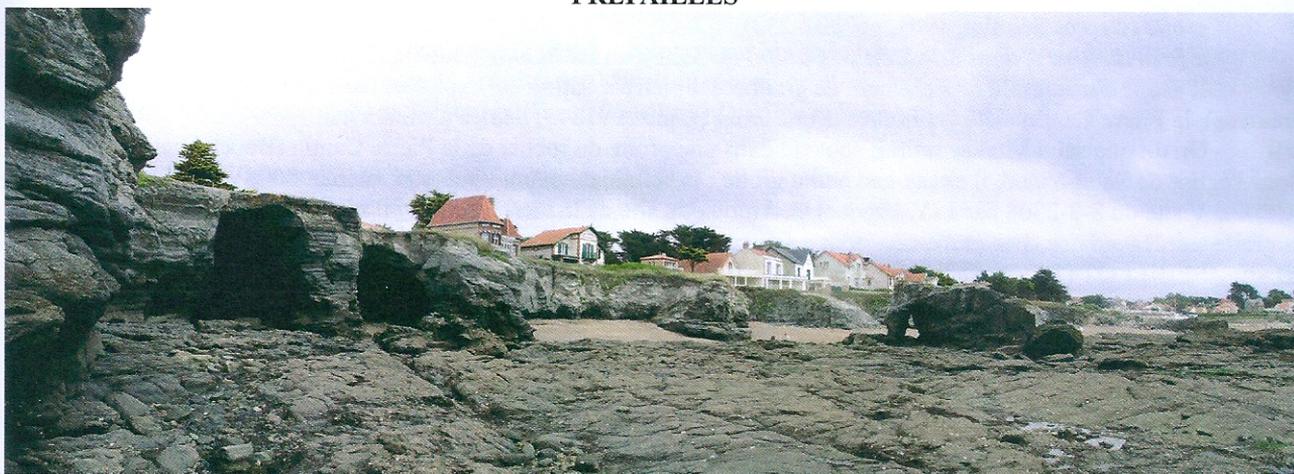


Figure 7 : Les grottes Jumelles (à gauche) et la Roche Percée (à droite) à Préfaillles

**Grotte Biochon**

- 0 *grotte Biochon* (d'après une carte postale ancienne)
- I « Rochers de la grotte Biochon » (légende de carte postale ancienne).
- X Prospection par J.-Y. Bigot des rochers de Biochon et du Port aux Goths le 7-8-2008 sans résultat.

**Grottes Jumelles**

- 0 *grottes jumelles* (d'après une carte postale ancienne)
- I Au nord de Préfaillles, près de la Roche Percée.  
Longitude 02° 13' 30" O, latitude 47° 07' 48" N,  
coordonnées géographiques du réseau géodésique français 1993 ; Dév. : 33 m.
- II Gneiss ?

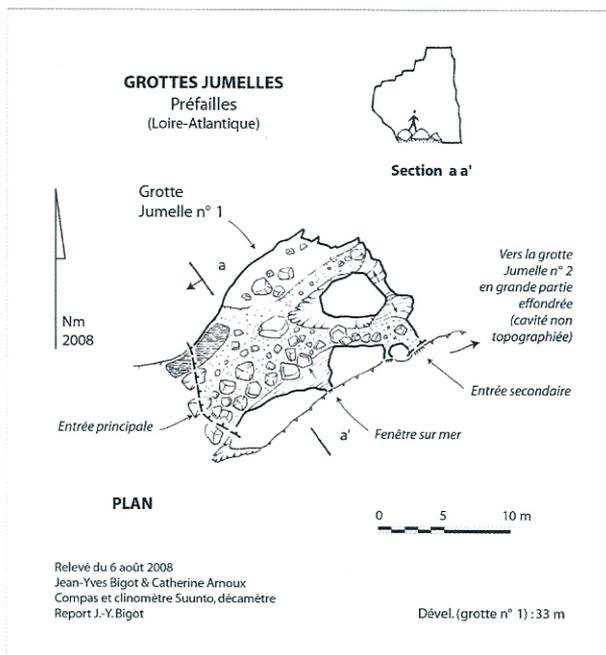


Figure 8 : Les grottes Jumelles (Préfaillles)

- IV Les ouvertures de deux « *grottes jumelles* » sont bien visibles depuis l'éstran. Toutefois, la grotte de l'ouest (n° 1) est la plus importante, celle de l'est (n° 2) est peu profonde en raison l'effondrement d'une partie de sa voûte (fig. 7).  
X Seule la grotte de l'ouest (n° 1) a fait l'objet d'une topographie (fig. 8).  
Plan et coupe le 6-8-2008 par J.-Y. Bigot et C. Arnoux (inédit).

#### Grotte dans la Falaise

- 0 *grotte dans la Falaise* (d'après une carte postale ancienne)  
X A priori, il s'agit d'une cavité différente de celles des grottes Jumelles.

### SAINT-NAZAIRE

#### Grottes jumelles

- 0 *grottes jumelles* (d'après une carte postale ancienne)  
I « *Sur la côte de Saint-Marc* » (légende de carte postale ancienne).

### SAINT-VIAUD

#### Grotte de Saint Vital

- 0 *grotte* (d'après Sébillot, 1904, pp. 231-232)  
I « *Près du Bourg, dans le vallon de Cantin, au bord d'un ruisseau* » (Bouchereau, 1985, p. 3).  
IV Il s'agit d'un simple affleurement de granite. La pierre à bâtir a été exploitée dans tout le secteur (carrière ennoyée), la Pierre Cantin a été surmontée d'une croix en pierre (1845) dédiée à saint Vital.  
VII On dit que saint Vital se retirait souvent dans une grotte du rocher de la Pierre Cantin (Bouchereau, 1985). Sous l'église de Saint-Viaud, il existe une petite grotte : la cellule de Saint-Vital (site internet 2008).  
X Visite du 8-8-2008 par J.-Y. Bigot et C. Arnoux du site de la Pierre Cantin : il n'y a pas de grotte. Il semble que la grotte soit légendaire et en partie confondue avec une crypte ou un tombeau de Saint-Vital.  
XI SÉBILLOT (1904) ; BOUCHEREAU (1985)

#### Bibliographie

- A. A. (1933) -- Notre enquête sur les plages de la Côte d'Amour. À Saint-Marc - les grottes. *Ouest-Eclair*, 18 avril 1933.
- A. A. (1988) -- La Grande Côte et ses grottes. *Office de tourisme du Pouliguen édit.*, pp. 40 et 43 (carte).
- A. A. (1996) -- Le Pouliguen, situation et activités. *Office de tourisme du Pouliguen édit.*, dépliant publicitaire texte et carte.
- ALLEMAND-COSNEAU Claude (1990) -- Clisson ou le retour d'Italie. *Cahiers de l'inventaire*, Paris, imprimerie nationale, p. 181.
- AUZOU (vers 1896) -- La Corniche nazairienne in Fernand Guériff « Historique de Saint-Nazaire », tome 2, p. 192.
- BAUDRY Marcel (1990) -- À la découverte de mon pays : la grotte des Korrigans, au Pouliguen. Texte dactylographié joint dans la lettre du 23-4-1990.
- BAUDRY Marcel (1995) -- À la découverte de mon pays, Le Pouliguen. *Jean-Marie PIERRE édit.*
- BEAUCOURNU Jean-Claude & MATILE Loïc (1963) -- Contribution à l'inventaire faunistique des cavités souterraines de l'Ouest de la France. *Annales de Spéléologie*, tome XVIII, fasc. 3, p. 353.
- BIGOT Jean-Yves (1996) -- Une promenade dépaysante: les grottes de la côte du Pouliguen (Loire -Atlantique). *Grottes & gouffres*, Bull. S. C. Paris, n° 142, pp. 25-31.
- BIGOT Jean-Yves (2004) -- Spéléométrie de la France. Cavités classées par département, par dénivellation et développement. Situation au 31 décembre 2000. *Spelunca Mémoires*, n° 27, 160 p.

- BOUCHEREAU Fernand (1985) -- Saint-Viaud, Historique. *Informations municipales*, n° 33, octobre 1985, p. 3.
- BOURY Augustin (1948) -- « Poul Gwenn » Le Pouliguen et la côte d'Amour. *Éditions de Bretagne édit.*, La Baule, pp.88-91.
- CHABERT Claude (1981) -- Les grandes cavités françaises - Inventaire raisonné. *F.F.S. édit.*, p. 84.
- CHABERT Claude (1994) -- Sorties et Activités (la grotte à Madame). *Grottes & gouffres, Bull. S. C. Paris*, n° 131, p. 35.
- FELLOWES W.D. (1820) -- A visit to the monastery of La Trappe in 1817, with notes, illustrated with numerous coloured engravings, from drawings made on the spot. London, *third edition*, page 80 et sq.
- GAY François (1992) -- Loire-Atlantique in Bigot & Chabert « Les grandes cavités françaises dix ans après - Évolution des connaissances dans les départements français pauvres en cavités (1981-1991) », *Spelunca*, n° 47, pp. 30-32.
- GÈZE Bernard (1934) -- Observations sur quelques grottes du Massif armoricain. *Spelunca, Bull. du S. C. France*, V, pp. 55-61.
- GIRAULT DE SAINT-FARGEAU Eusèbe (1829) -- Histoire nationale et dictionnaire géographique de toutes les communes de la Loire-Inférieure. *Baudouin Frères édit.*, Paris, p. 43.
- JUNCKER Chrétien-Auguste & DUFRENOY Armand (1819) -- Rapport sur les recherches et les essais de la mine d'étain de Piriac, département de Loire-Inférieure in *Annales des Mines ou recueil de mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences qui s'y rapportent. Chez Tréuttel et Wurtz, libraires à Londres et Strasbourg*, 685 p.
- MAÎTRE Léon (1894) -- Guérande et la contrée guérandaise.
- MARKALE Jean (1977) -- Contes populaires de toutes les Bretagne. Art. « Le trésor des Korrigans », *Ouest-France édit.*, pp. 73-78.
- MINVIELLE Pierre (1970) -- Guide de la France souterraine. Coll. « Les guides noirs », *Tchou édit.*, pp. 208-209.
- LEMOT François Frédéric (1812) -- Notice historique sur la ville et le château de Clisson. *Hocquet édit.*, Paris, p. 96.
- LUCANTE Jean Angel (1882) -- Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger. France : régions de l'Est, du Centre, du Nord et de l'Ouest. *Bull. Soc. Ét. Sci. d'Angers*, 202 p.
- RECLUS Onésime (1909) -- Atlas pittoresque de la France. 62<sup>ème</sup> livraison, art. « Loire-Inférieure », *Attinger Frères édit.*, Paris, p. 360.
- SÉBILLOT Paul (1882) -- Traditions et superstitions de la Haute Bretagne. Coll. « Les littératures populaires », tome I, *Maisonneuve & Larose édit.*, Paris, p. 281.
- THIÉNON Claude (1817) -- Voyage pittoresque dans le bocage de la Vendée ou vues de Clisson et de ses environs. Paris Didot.